

BUREAU DE SANTE.

Marriages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Alexander Joseph à Mary Baptiste; Wm Parker à Eugénie St-Rose Zimmerman, Paul E. Gauthier à Eleonora Pezola.

NAISSANCES.

Mmes L. G. Higgins, un garçon; Geo. N. Cass, une fille; Paul C. Danove, un garçon; Jules Fos, un garçon; Frank J. Kiefer, une fille; Max Gourgeon, un garçon; Mattie La Nasa, un garçon; Jos. Dreull, une fille.

DECES.

Veuve Dore Subbe, 64 ans, 1820 Gravier; Maurice Stah, 24 ans, Beaumont, Texas; Louis A. Juchin, 46 ans, 1331 S. Franklin; A. J. Miller, 62 ans, 904 Pleasant; Mme Miuo Haase, 66 ans, 2711 Troulisme; Rosalie Tortorico, 69 ans, 1321 Poydras; Bernard Fianagan, 67 ans, 5008 Freret; veuve Margaret E. Bult, 1361 Annunciation; Vve Mary E. Farham, 80 ans, 3800 St-Charles; Ina Irwin, 16 ans, 1808 Gen. Ogden; James P. Smith, 36 ans, Covington; Vve Emma Fleetwood, 65 ans, 2026 Dauphine; M. R. Metayer, 10 mois, 8128 Joliet; Harold F. Tuomua, 1 mois, Minneburg; Mme Emilia Brandmeyer, 47 ans, 1736 N. Bourgeois; Wm. Weid, 31 ans, 2321 Poydras; Leonard A. Sullivan, Lac Charles; Fern. Cavini, 16 mois, 741 Poydras; Paul Brioso, 1 mois, 1129 Bourbon; Joseph P. Duwell, 47 ans, 504 Poydras; Vve Grace Eggleton, 28 ans, 5222 Howard; Irene D. Loudon, 39 ans, 4734 Chestnut; Stephen Cholma Sr, 74 ans, Hôpital Touro.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Mary M. Burke vs Queen Insurance Co., réclamation de \$6,000 sur une police d'assurance. Houliander & Cie vs Edw J. Boland, réclamation de \$244.02. The Fecheimer, Kiefer Co vs Abe Weist, action en recouvrement de \$1,055.67 sur un compte courant. Successions ouvertes: Frank Chaima, Franz Ohrapka.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUOIN.

Comparutions: A. Welger, violation de l'acte 94 de 1868; Saml R. Erlicious, violation de l'acte 176 de 1905. Envoies devant la Cour Criminelle: Joseph Sala, attaque à main armée; Silas Powell Jr., attaque et blessure; Pasquale Taormina, meurtre. Condamnation: Jean Lafargue, vol avec effraction, 30 jours de prison. Acquittés: Baptiste Rogers, menaces; Walter Johnson, actes de violence. Caution forfaite: Peter Kokena, violation de l'acte 8 de 1870.

Vente de billets de loterie.

Albert Niehues, un barbier établi rue St-Charles, 311, a été arrêté hier après-midi par le capitaine Jno P. Boyle. Il est accusé d'avoir volé la loi interdisant la vente de billets de loterie. Il a comparu plus tard devant le juge Skinner qui l'a condamné à \$50 d'amende ou 60 jours de prison.

La réception de M. W. H. Taft.

Le président-élu débarquera cet après-midi à 2 heures au pied de la rue du Canal.

M. C. H. Ellis, président du Comité de Réception, a reçu hier après midi le radiogramme suivant du capitaine Walling, commandant du croiseur "Birmingham":

"Passe du Sud Ouest, 10 février—M. Taft exprime sa satisfaction du programme élaboré pour sa réception, et déclare qu'il se remet entièrement entre les mains du comité. Le "Birmingham" arrivera devant Chalmette à 11 heures du matin. (Signé) WALLING, Commandant."

Plusieurs radiogrammes ont été échangés dans le courant de la journée entre le "Birmingham" mouillé à Pilot Town, et le "North Carolina", croiseur à bord duquel se trouve le président-élu.

A son arrivée le "North Carolina" jettera l'ancre au large des jetées et M. Taft sera transporté sur le "Birmingham", qui amènera le président-élu jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

Le comité de réception prendra passage sur le vapeur "General Newton" et sera escorté par le croiseur "Birmingham" jusqu'à Chalmette.

M. Taft sera invité à descendre sur ce dernier vapeur qui l'amènera au quai de débarquement, au pied de la rue du Canal.

Le "General Newton" sera également pavonné en l'honneur du distingué visiteur et sera escorté par le croiseur "Birmingham" de la commission du port, et par le cotre "Davey" du service de la douane.

Le cortège, dont le départ est fixé à deux heures, est après midi, du pied de la rue du Canal, s'organisera immédiatement après l'arrivée de M. Taft.

L'itinéraire suivant a été fixé par le comité de réception: M. Taft partira du pied de la rue du Canal jusqu'à la place des Elks; coté supérieur de la rue du Canal jusqu'à la rue du Camp; rue du Camp jusqu'à l'avenue Howard; avenue St-Charles (coté du fleuve) jusqu'à la rue Félicité; avenue St-Charles (coté du lac) jusqu'à Lee Circle, puis à rue St-Charles jusqu'à la rue du Canal.

En arrivant devant l'Hotel de Ville, la tête du cortège se formera en rangs ouverts et la voiture de M. Taft, escortée d'un détachement de cavalerie passera entre les files pour se rendre à l'Hotel de Ville où le président-élu sera reçu par le maire Behrman.

Le cortège sera composé des organisations suivantes: Première Division—Loge des Elks de la Nouvelle-Orléans; Chevaliers de Colomb; Vétérans Confédérés; Chevaliers de Phytias; Woodmen of the World; Druides; Odd Fellows et 600000 hommes de la paroi de St. Bernard.

Coté inférieure de la rue du Canal jusqu'à la place des Elks; Coté supérieur de la rue du Canal jusqu'à la rue du Camp; rue du Camp jusqu'à l'avenue Howard; avenue St-Charles (coté du fleuve) jusqu'à la rue Félicité; avenue St-Charles (coté du lac) jusqu'à Lee Circle, puis à rue St-Charles jusqu'à la rue du Canal.

En arrivant devant l'Hotel de Ville, la tête du cortège se formera en rangs ouverts et la voiture de M. Taft, escortée d'un détachement de cavalerie passera entre les files pour se rendre à l'Hotel de Ville où le président-élu sera reçu par le maire Behrman.

Le cortège sera composé des organisations suivantes: Première Division—Loge des Elks de la Nouvelle-Orléans; Chevaliers de Colomb; Vétérans Confédérés; Chevaliers de Phytias; Woodmen of the World; Druides; Odd Fellows et 600000 hommes de la paroi de St. Bernard.

Coté inférieure de la rue du Canal jusqu'à la place des Elks; Coté supérieur de la rue du Canal jusqu'à la rue du Camp; rue du Camp jusqu'à l'avenue Howard; avenue St-Charles (coté du fleuve) jusqu'à la rue Félicité; avenue St-Charles (coté du lac) jusqu'à Lee Circle, puis à rue St-Charles jusqu'à la rue du Canal.

En arrivant devant l'Hotel de Ville, la tête du cortège se formera en rangs ouverts et la voiture de M. Taft, escortée d'un détachement de cavalerie passera entre les files pour se rendre à l'Hotel de Ville où le président-élu sera reçu par le maire Behrman.

Le cortège sera composé des organisations suivantes: Première Division—Loge des Elks de la Nouvelle-Orléans; Chevaliers de Colomb; Vétérans Confédérés; Chevaliers de Phytias; Woodmen of the World; Druides; Odd Fellows et 600000 hommes de la paroi de St. Bernard.

Coté inférieure de la rue du Canal jusqu'à la place des Elks; Coté supérieur de la rue du Canal jusqu'à la rue du Camp; rue du Camp jusqu'à l'avenue Howard; avenue St-Charles (coté du fleuve) jusqu'à la rue Félicité; avenue St-Charles (coté du lac) jusqu'à Lee Circle, puis à rue St-Charles jusqu'à la rue du Canal.

En arrivant devant l'Hotel de Ville, la tête du cortège se formera en rangs ouverts et la voiture de M. Taft, escortée d'un détachement de cavalerie passera entre les files pour se rendre à l'Hotel de Ville où le président-élu sera reçu par le maire Behrman.

Le cortège sera composé des organisations suivantes: Première Division—Loge des Elks de la Nouvelle-Orléans; Chevaliers de Colomb; Vétérans Confédérés; Chevaliers de Phytias; Woodmen of the World; Druides; Odd Fellows et 600000 hommes de la paroi de St. Bernard.

Coté inférieure de la rue du Canal jusqu'à la place des Elks; Coté supérieur de la rue du Canal jusqu'à la rue du Camp; rue du Camp jusqu'à l'avenue Howard; avenue St-Charles (coté du fleuve) jusqu'à la rue Félicité; avenue St-Charles (coté du lac) jusqu'à Lee Circle, puis à rue St-Charles jusqu'à la rue du Canal.

En arrivant devant l'Hotel de Ville, la tête du cortège se formera en rangs ouverts et la voiture de M. Taft, escortée d'un détachement de cavalerie passera entre les files pour se rendre à l'Hotel de Ville où le président-élu sera reçu par le maire Behrman.

Le cortège sera composé des organisations suivantes: Première Division—Loge des Elks de la Nouvelle-Orléans; Chevaliers de Colomb; Vétérans Confédérés; Chevaliers de Phytias; Woodmen of the World; Druides; Odd Fellows et 600000 hommes de la paroi de St. Bernard.

Coté inférieure de la rue du Canal jusqu'à la place des Elks; Coté supérieur de la rue du Canal jusqu'à la rue du Camp; rue du Camp jusqu'à l'avenue Howard; avenue St-Charles (coté du fleuve) jusqu'à la rue Félicité; avenue St-Charles (coté du lac) jusqu'à Lee Circle, puis à rue St-Charles jusqu'à la rue du Canal.

En arrivant devant l'Hotel de Ville, la tête du cortège se formera en rangs ouverts et la voiture de M. Taft, escortée d'un détachement de cavalerie passera entre les files pour se rendre à l'Hotel de Ville où le président-élu sera reçu par le maire Behrman.

Le cortège sera composé des organisations suivantes: Première Division—Loge des Elks de la Nouvelle-Orléans; Chevaliers de Colomb; Vétérans Confédérés; Chevaliers de Phytias; Woodmen of the World; Druides; Odd Fellows et 600000 hommes de la paroi de St. Bernard.

Coté inférieure de la rue du Canal jusqu'à la place des Elks; Coté supérieur de la rue du Canal jusqu'à la rue du Camp; rue du Camp jusqu'à l'avenue Howard; avenue St-Charles (coté du fleuve) jusqu'à la rue Félicité; avenue St-Charles (coté du lac) jusqu'à Lee Circle, puis à rue St-Charles jusqu'à la rue du Canal.

Les Congressistes Estopinal et Pujo sont à la Nlle-Orléans.

Les congressistes A. P. Pujo, du septième district, et Albert Estopinal, du premier district, sont arrivés hier à la Nouvelle-Orléans, de retour de Washington.

Ce sont des affaires privées qui ont nécessité le retour des deux congressistes en Louisiane, et ils profiteront de leur séjour à la Nouvelle-Orléans, pour participer à la réception de M. W. H. Taft.

M. Estopinal et Pujo rentreront très prochainement à Washington, où ils resteront probablement la plus grande partie de l'été, retenu qu'ils seront dans la capitale fédérale par la session extraordinaire du Congrès.

Taormina est mis en liberté sous caution.

Pasquale Taormina, l'italien accusé du meurtre de Tony Bruscia, commis dans le courant du mois dernier à l'angle des rues Chartres et Ursules, a comparu hier matin, en audience préliminaire, devant la Cour criminelle.

La déposition des témoins n'a fait que confirmer les détails du meurtre tels qu'ils ont été livrés le premier jour à la publicité.

La déposition la plus intéressante a été celle de Taormina, qui, en langage ordinaire, a répété ce qu'il avait dit au moment au moment de son arrestation.

Il a déclaré que deux jours avant le meurtre, Bruscia lui avait envoyé une lettre exigeant le versement immédiat, sous menace de mort, d'une somme de 800 dollars.

C'est alors, sentant sa vie menacée, qu'il s'inculpé à résolu de s'armer.

Deux jours plus tard, dans la soirée, rencontrant Bruscia à quelque distance de son domicile, celui-ci renouvela sa tentative de chantage et fit un mouvement comme pour saisir une arme cachée.

Taormina, se considérant en état de légitime défense sortit son revolver et fit feu cinq fois, blessant mortellement Bruscia.

L'inculpé a été soumis à un interrogatoire serré par l'avocat de district, mais il n'a jamais varié dans le sens de sa déposition, qui du reste concorde entièrement avec celles des témoins.

En présence de ces témoignages qui en quelque mesure tendent à disculper Taormina, le juge a résolu de le libérer à l'inculpé sous caution de 5,000 dollars, en attendant sa comparution devant la Cour Criminelle. Taormina a fourni le montant exigé, et a été immédiatement relâché.

La décoration des rues.

Hier matin, la rue du Canal et les artères centrales de la ville ont revêtu leur aspect de fête. Devant tous les bâtiments dotés de balcons les drapeaux américains, mêlant leurs couleurs à celles du Carnaval.

Parmi les décorations ressortait bien en évidence le portrait du président élu.

Le Bureau Météorologique prédit que les journées de jeudi et de vendredi seront belles et tout fait propices pour une foule nombreuse se pressera à deux heures sur la rue du Canal pour acclamer le futur président des Etats-Unis.

La réception des gens de couleur.

Le comité exécutif de l'Association Chrétienne des Jeunes Gens de Couleur a terminé tous les préparatifs pour la réception publique qui sera donnée à M. Taft, vendredi matin au Pelican Baseball Park.

M. Taft sera escorté au parc par un détachement de Vétérans de la Grande Armée.

Pendant la réception des hymnes seront chantés par des écoliers et plusieurs discours seront prononcés.

Parmi les orateurs inscrits au programme on cite: M. Philippe Werlein, président de l'Union Progressiste, le maire Behrman et le gouverneur Sanders.

Il est très probable que M. Taft prendra aussi la parole pour répondre à ces discours.

MERECRODES GURRIES EN 6 A 14 JOURS.

LONGUET PAZO garantit la guérison de l'impureté quel que soit l'état de la maladie, même les plus anciennes, en 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

INJECTION BROU

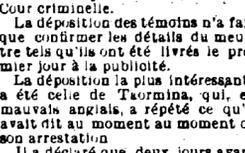
Prompt soulagement des Gaspes les plus obstinés sans intervention aucune autre traitement requis. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

M. Hitchcock assistera au banquet.

M. John M. Parker, a reçu une dédiche de l'hon. Frank H. Hitchcock de Chicago, président du comité national Républicain dans laquelle celui-ci déclare son intention d'assister au banquet donné en l'honneur de M. Taft.

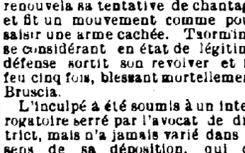
JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue N. Remparts PHONE 1000

EMILE LABAT

Directeur des Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Pre. Espagnols.

LAZARD'S

Le Linge de Dessous Qu'il Vous Faut. et non le linge de dessous que quelque habile marchand cherche à vous persuader que vous devriez avoir.

VOUS POUVEZ AVOIR OKRA

SOUPE et GOMBO et autres plats d'OKRA TOUTE L'ANNEE. L'Okra Evaporé de Bradford satisfait à une nécessité qui s'est longtemps fait sentir.

En Vente Partout 5 Sous. H. T. COTTAM & CIE. Agents en Gros.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. EDNA WALLACE NOPPER. 50 MILES FROM BOSTON.

—Et vous le ferez de provision et d'argent! dit madame de Morailles en souriant. —Il faudra bien.... Ne doit-on pas aider son prochain? fit M. Marane avec simplicité. —Et maintenant, mesdames, que vous avez admiré d'une façon, qui me flatte infiniment mes chrysalidées, voici l'instant de la surprise. —Oh! direz vite, écoria madame de Morailles, amusée par ce mystère, elle qui depuis si longtemps rien ne distrait. —Un peu de patience, fit le docteur. Promettez-moi seulement de vous ressentez probablement et de vous entretenir à voix basse avec la personne que est ici, et dont la présence ne doit pas être soupçonnée. —Et Jeanne le Chars et madame de Morailles se regardèrent avec émotion: il n'était qu'un être qu'elle passait dénier revoir, et les présentations mêmes de M. Marane le préparèrent à devenir de qui il s'agissait. —Promettez-moi, insistait-elle. —Oui, oui, dit madame de Morailles. —Et Jeanne? —Ce n'est pas?... —Mais déjà le docteur, qui les avait conduites au premier étage, puis introduites dans son cabinet de travail, possédait une porte sur une pièce obscure, aux volets fermés à double pour qu'on la crut inhabité, et qui lui servait habituellement de débarras. Une forme mince se dessina, étendit les mains, et du même élan, en baissant la voix, Aurore et Jeanne s'écrièrent: —Vraie c'est vous? Ohère Véra! —Déjà le docteur avait refermé la porte sur Véra Neapoff et ses amies, et avec un sourire ému redescendant, quand à mi chemin, il se rencontra avec son neveu, Pierre Mabès, un sec, nerveux et agacé gaillard au nez busqué, se tenant tanné, garçon de cœur et d'esprit, savant de grand avenir et qu'il aimait comme un fils. Du doigt, indiquant l'étage supérieur, les lèvres plissées, concevant le silence, Pierre Mabès fit rebrousser chemin au valet d'entrer au second, dans la chambre de Pierre, dont l'air préoccupé parlait assez nettement. —De quoi s'agit-il? demanda le docteur. —Du nommé Bernard il n'est pas ce qu'il paraît. —Ah! —Ce n'est pas un chemineau. —A qui vous le dit? —Il s'est trahi: l'air, la façon d'être, le langage. Votre vieille Emilie l'a remarqué. —C'était la servante du docteur, depuis trente ans à son service. —Qu'est ce que c'est alors? —De plus, il n'est pas infirme.

—Allons donc! —Il ne boite que quand on l'observe. Se croyant seul dans l'obscurité, tout à l'heure, il se dégageait en faisant un moulinet de bras et en tricotant des jambes comme le Désolé du Moulin-Rouge. —Oh! Oh! —De plus, il espionne. —Et, j'avais cru le remarquer. —Et il a une excellente raison. —Laquelle? —Il exerce son métier. —Comment? —C'est un policier déguisé. —Pas possible? —Voici sa carte et ses papiers que j'ai dénichés en fouillant dans la toile à matelas en forme de besace qui contient ses effets de rechange. —Et ces effets? —Sont ceux d'un bourgeois comme vous et moi. —Diable! Diable! —Tirant ses lunettes de leur étui, M. Marane lut la carte de l'agent de la sûreté. —Bop! Ah! Il s'appelle Bop, ce particulier? —Oui, et je l'ai surpris furtif dans la maison et regardant attentivement les fenêtres de la chambre où.... —Plus bas, dit M. Marane en saisissant le coude du jeune homme. Eh bien, il n'y a pas de doute. Il est là pour Véra. Sait-il ne sait il pas qui elle est? Il ne nous le dira pas. —Et nous ne le lui demandons pas, fit Pierre Mabès. Aussitôt, il n'y a pas de temps à perdre. Il faut nous débarrasser de lui. —Et comment? —Vous aller voir. Descendez au salon de consultation et préparez votre thermo-cautérisateur. Votre machine électrique—ton tonne bien? —Oui, pourquoi? —Laissez-moi faire. Le docteur, au salon, avait à peine suivi les indications de son neveu, que Bernard, boitant comme si la plus cruelle coxalgie le paralysait, apparut, l'air chafouin et mécontent. Pierre, qui le possédait devant lui, dit: —Mon garçon, puisque vous ne pouvez marcher, nous allons essayer de vous soigner. Asseyez-vous sur ce tabouret de verre, ôtez vos chaussures, mettez vos souliers sur des chaises et un courant électrique à haute tension. Un orpèbrement d'étrouffées bien partant de la machine fit rentrer le prétendu chemineau, qui avait entendu parler de l'électrothérapie indigée aux condamnés à mort, en Amérique, et qui se voyait déjà foudroyé: —S'il vous plaît, j'aime mieux pas.... malgré-t-il. —Alors, dit Pierre, vous préférez des pointes de fer? Ce n'est rien, vous voyez, je vais vous piquer avec ça! M. Marane suivait une poire de caoutchouc et une longue pointe de métal au-dessus d'une

lampe à alcool, rongissait à pointer, puis à blanc. —Non, non, dit l'homme, rien de toutes ces histoires! —Alors vous allez prendre une dose de salicylate, puisque vous êtes si douillet; ça n'a pas de goût, ça s'avale dans un cochon. —Pitôt.... out.... dit M. Bop sans méfiance, et pensant qu'il ferait ainsi la part de sacrifice nécessaire. —Et comme je vais à Melun et que c'est votre route, m'avez-vous dit, je vous prendrai avec moi dans le cabriolet de mon oncle. —Vous serez ainsi à portée de l'hôpital, où on vous soignera. —Je ne pourrais pas passer la nuit ici? —Non, dit résolument M. Marane. Si l'offre de mon neveu vous convient, vous allez partir avec lui. Et moité par persuasion, moité par intimidation, les décidèrent le soi-disant Bernard à déguerpir. Mais d'abord, et avant d'avancer un bon verre de vin destiné à faire passer une respectable tranche de veau, servie par la vieille Emilie, le cachet de salicylate. M. Bop l'avala sans les yeux de ses bienfaiteurs, avec une grimace. Et ce salicylate, —est-ce que par hasard Pierre Mabès n'était trompé et avait donné à M. Bop une dose concentrée de safran?

—ce salicylate avait une étrange vertu soporifique; car M. Bop n'était pas plutôt hissé dans le cabriolet que ses paupières battirent. Après vingt tours de roues, il commença à dodeliner de la tête. Après quarante, il laissa entendre un ronflement sonore. Son corps se tassa d'affaire au fond du cabriolet. Un sommeil profond, une véritable léthargie l'avait envahi, pendant laquelle il n'entendait plus, ne sentait plus. La voiture s'arrêta au bas, dans une allée couverte, et il ne s'en aperçut pas. Pierre Mabès le tira par les jambes et le fit glisser dans l'allée, l'homme contre un talas, et il ne s'en douta pas. La voiture fila, le laissant la gisant avec son paquet, et il n'en eut aucune conscience. Il dormit des heures et des heures.... Quand il se réveilla entre midi et une heure du matin, son pantalon trempé de rosée, les doigts perlés et le visage gisant d'une limace qui n'y promenait poétiquement, M. Bop, les yeux vagues, la tête lourde, incapable dans sa torpeur de lier deux idées, fut bien forcé de constater enfin qu'il était au beau milieu de la forêt, perdu en pleines ténèbres.

XI OU VERA RESSUSCITE Madame de Morailles et Jeanne le Chars avaient, tout à leur pressé dans leurs bras Véra Neapoff, et si froide que fut celle-ci, elle avait répondu du même cœur à leur étreinte. Une joie mêlée d'anxiété, une joie où il y avait de la tristesse, pesait sur cette réunion inespérée, donnait à cette rencontre, après dix ans d'absence, un regain de chaleur et de flamme. La plus émue était Jeanne, dont l'amitié pour Véra n'était fortifiée des regrets tendres de l'avoir